

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Paul-Connett-l%C2%B9activiste-qui-fait-leur-fete-aux>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Paul Connett, l'activiste qui fait leur fête aux déchets**

29 septembre 2014

Paul Connett, l'activiste qui fait leur fête aux déchets

Source : *Terraeco.net*

<https://www.terraeco.net/Paul-Connett-l-activiste-qui-fait,56683.html>

Paul Connett, l'activiste qui fait leur fête aux déchets



Paul Connett est l'une des figures du mouvement Zéro déchet, qui commence à gagner la France. Cet universitaire charismatique entend bien faire de l'activisme une activité joyeuse..

On ne lui a pas demandé si, à l'époque, il avait les cheveux longs. C'était dans les années 1970 et Paul Connett délaissait ses études de chimie dans le New Hampshire (dans le nord-est des Etats-Unis) pour se

lancer dans l'activisme tous azimuts : anti-guerre du Vietnam, anti-guerre du Biafra, anti-nucléaire, anti-croissance à tout crin. Il écoutait en boucle John Lennon, auteur de cette phrase devenue son credo : « Life is what happens to you while you are busy making other plans » ([paroles de la chanson Beautiful boy](#)). Profiter de la vie tout en continuant la lutte, c'est ce que fait cet Anglo-Américain à la carrure de footballeur yankee. Depuis trente ans, le prof de fac à la retraite est fidèle à ce qui est devenu le combat de son existence : le Zero waste (zéro gaspillage), ou la traque aux déchets, dans la bonne humeur. A 74 ans, l'infatigable baroudeur en blazer continue à parcourir le monde – il a 62 pays à son compteur, et 63 séjours rien qu'en Italie, où il a notamment conseillé la ville de Naples dans la gestion de ses détritiques – pour sensibiliser à une double nécessité : la lutte contre l'incinération des déchets, nocive pour la santé et l'environnement, et l'impérieux besoin de réduire / recycler / réparer nos rebuts.

Une question de bon sens

Ce vendredi matin, arrivé du Brésil et en partance pour l'Irlande, l'ex- professeur de chimie se présente à la presse place de la République, à Paris. Il n'a rien à vendre – son livre [The Zero Waste Solution](#) est sorti l'an dernier aux Etats-Unis et aucune traduction en français n'est prévue à ce jour –, juste ses idées à semer. Et sa caution de poids à apporter à [Zero Waste France](#), le tout nouveau mouvement environnementaliste qui n'est autre que l'ex-Centre national d'information indépendante sur les déchets (Cniid). « Bien qu'il n'ait pas de responsabilité dans le mouvement Zero Waste, Paul Connett est un expert incontournable pour nous. Avec ses 30 ans d'activisme contre les déchets, il bénéficie d'un recul éclairant », explique Flore Berlingen, présidente de Zero Waste France.

Assis sur un haut tabouret, Paul Connett énumère les dix étapes qui permettraient d'atteindre une société zéro déchet : d'abord et avant tout, lutter contre l'incinération. « Car quand bien même des ingénieurs sauraient aujourd'hui fabriquer des incinérateurs sûrs, continuer à dépenser autant d'argent pour détruire des ressources que l'on devrait léguer aux générations futures n'a pas de sens », tonne-t-il de sa voix grave. Ensuite, trier, composter, recycler, réparer les objets cassés, taxer les ménages en fonction du poids de leurs déchets, étanchéifier les décharges pour éviter la contamination des sols, etc.. La liste est longue mais « c'est du bon sens », dit-il.

Pourtant, Paul Connett le reconnaît volontiers : « Cela implique un changement de paradigme : il faut passer d'une société du jetable à une société durable. Dire aux industriels, "si vous ne pouvez pas recycler ceci, ne le produisez pas". Inciter les citoyens à éteindre leur télé qui les bombarde de publicités les exhortant à surconsommer. Recréer du lien autour d'activités de compostage ou dans des ateliers de recyclage, pour lutter contre l'anonymat des grandes villes. » Des solutions pour la plupart à portée de main.

Des déchets solubles dans le vin et la bonne humeur

Mais afin que tous les citoyens – et pas uniquement les activistes écolos – s'en emparent pour de bon, il convient de « passer de la "lutte contre" à la "lutte pour". Du contre l'incinération des déchets, on se bat aujourd'hui pour le zéro déchet, pour le recyclage, pour les bénéfices pour la santé, pour les emplois que ça peut créer. Il faut donner envie ! Eduquer les enfants aux bons gestes, en faire des maîtres du compostage, partager les initiatives des communautés locales avec le reste de la planète. »

La lutte, selon lui, doit être joyeuse. « Amusez-vous !, enchaîne-t-il. Il n'y a rien de pire que des activistes sérieux. Ne laissez pas le développement durable aux mains d'ingénieurs ennuyeux, changez le monde en buvant du vin ! » Joignant l'acte à la parole, il commande un verre de rouge après avoir chanté, en anglais puis en italien, son hymne Zero Waste : « Nous ne voulons pas de l'incinération, nous avons une meilleure solution », sur l'air de Glory Alleluia. Effet comique garanti... et message reçu.